

mes et la fumée du côté du fleuve et ce n'est qu'avec les plus grandes précautions que le *Clyde* réussit à passer en cet endroit.....

Maintenant qu'il ne me reste plus qu'à dire adieu à mon lecteur, je ne puis m'empêcher de me reporter en esprit vers les malheureux dont j'ai vu la détresse et entendre les récits lamentables. Je ne puis que demander à la charité de toucher les cœurs pour eux, demander à tous les Canadiens de ne pas oublier leurs frères du Saguenay rappelons-nous tous qu'il y va de l'avenir d'une des plus riches parties du Bas-Canada, d'une contrée qui produit un blé supérieur à celui d'Ontario, des orges splendides. Rappelons-nous que ces colons forment l'avant-garde d'une immense population qui peuplera les terres fertiles. Il ne faut pas que tant d'espérance soient déçues, il ne faut pas qu'un revers vienne toutes les détruire, il faut au contraire, que le *Royaume du Saguenay*, comme disait Jacques Cartier, tienne toutes ses promesses et marche à la conquête de la grande prospérité, et des belles destinées que tout lui promet et lui permet d'atteindre.

Nous unissons de nouveau notre faible voix à celle de toute la presse, pour solliciter de prompts et abondants secours, en faveur de tant de malheureuses familles. En mettant sous les yeux de nos lecteurs l'affreuse misère où se trouvent plongés tant et de si vigoureux colons, nous espérons contribuer, pour une faible part, à leur soulagement.

Outre cette marque de sympathie, nous voulons en donner une autre, dans la mesure de nos forces. Nous comptons cent onze abonnés à notre petite Gazette, dans les localités dévastées par l'incendie ; MM. les curés, en nous envoyant leurs listes d'abonnement, avaient toujours soin de nous dire que tous nos lecteurs voulaient avoir la collection complète